

Eurofins se déploie à l'international

Le groupe Eurofins (Nantes, Bruxelles), qui a repris une société en Scandinavie, est aussi bien placé dans ses opérations allemandes et indiennes.

« Eurofins, qui fête ses vingt ans, est en passe d'atteindre la masse critique dans les marchés de la génomique pour la validation de cible et le criblage », a déclaré le PDG Gilles Martin à la presse à l'occasion de Biotechnica à Hannover (Allemagne). Eurofins MWG chapeaute Eurofins MWG Synthesis (ces deux firmes ont été créées en janvier 2007). Le groupe comprend aussi Eurofins Medigenomix acquis en 2005 et Eurofins MWG Biotech France implanté à Nantes en septembre dernier. Eurofins MWG Synthesis reprend l'activité de synthèse d'oligo et de siARN de MWG Biotech, qui est bénéficiaire.

« Les trois entreprises allemandes MWG sont rassemblées dans la région de Munich », expose Gilles Martin. Une décision qui vise à réduire les coûts et à offrir des services sur mesure aux laboratoires pharmaceutiques et aux CROs (Contract Research Organization). Dans le même temps, la filiale française de MWG, qui ne marchait pas bien, a été en quelque sorte restaurée par Eurofins aux Ulis (Essonne) et se développe maintenant avec vigueur. La même politique a été appliquée à la filiale anglaise.

PROFITER DU RÉSEAU POUR RÉDUIRE LES COÛTS

De la même façon, Eurofins MWG peut faire appel au réseau de laboratoires international d'Eurofins. Bruno Poddevin, qui dirige la société, a ferment l'intention de la faire évoluer d'une société de produit à une approche services, dans un secteur où la fidélité du client a toujours été faible et changeant tous les 18 mois pour 50 % des clients individuels. En dépit des grands efforts consentis par MWG et Medigenomix pour moderniser les systèmes de commande et accroître leur base de clients dans le passé, les deux entreprises n'étaient pas compétitives et ne pouvaient rester seules au niveau international. Gilles Martin a ainsi cité le cas de la filiale américaine, où les

coûts avaient eu raison des faibles marges dégagées sur la synthèse des oligos.

« À présent, la société américaine peut bénéficier de la structure existante d'Eurofins en Amérique du Nord à un coût marginal. De plus nous souhaitons avoir une croissance organique outre-Atlantique via des acquisitions », explique Gilles Martin.

UNE BASE EN INDE

Néanmoins les réseaux de distribution créés par MWG et Medigenomix sont intéressants pour Eurofins car ils lui permettent d'offrir des services bioanalytiques en amont. Par exemple, la filiale de MWG à Bangalore (Inde) pourrait devenir une base pertinente pour ce pays. « Est également en question le co-développement des services ADN et ARN au-delà d'Eurofins MWG et de Medigenomix », indique Brigitte Obermaier, cofondatrice et directrice générale de cette dernière entreprise.

Les perspectives de croissance se situent notamment dans les synergies avec les activités d'Eurofins Medinet, Histotox, Optimed et ADME, ces services se plaçant plus en aval du développement de médicament. Quant à Gilles Martin, il prévoit pour Eurofins un chiffre d'affaires de plus de 450 millions d'euros cette année, soit une croissance de plus de 18 % par rapport à 2006. ■ WG. KRONER, BIOWORLD EUROPE

EUROFINS EN SCANDINAVIE

Eurofins a acheté le Suédois Analycen AB et conforte ainsi sa position de leader dans le marché de l'analyse des aliments et de l'environnement en Scandinavie.

Analycen, basé en Suède, exerce des activités de bioanalyse au Danemark, en Finlande et en Norvège. La société emploie plus de 400 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros. HG